

en communion

Bulletin d'information du diocèse de Nicolet
 On le transfère, on l'imprime, on le partage, on le propage!



© Kameron Krier- Dreamstime

MOT DE LA RÉDACTION

Nier le problème plutôt que de s'y attaquer

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Pendant une bonne semaine, ces mots étaient sur toutes les lèvres et dans toutes les manchettes: culture du viol. Jusqu'à ce qu'on s'en lasse et que ce soit au tour des zombies et des maisons hantées de reprendre leurs droits sur ce sombre automne. L'esprit des victimes d'agression, lui, continuait de l'être: hanté. Le doute, la honte, la culpabilité, le désespoir d'oublier un jour... voilà leurs fantômes.

À un moment donné, on en est venus à disserter à savoir: est-ce que ça existe vraiment? Est-ce que cela s'applique au Québec? Les mots sont-ils trop forts, mal choisis? Et puis, vraiment... les féministes ne vont-elles pas trop loin?

Pendant que l'on s'obstine à faire ce débat sémantique, une femme sur trois et un homme sur six, au cours de sa vie, sera victime d'une forme d'agression sexuelle. Sur dix de ces victimes, neuf n'iront jamais porter plainte à la police. Réfléchissez seulement une minute, et vous aurez sans doute une pensée pour quelqu'un de votre entourage à qui cela est arrivé. C'est pour cette personne qu'il faut se sentir concernés, même si les mots semblent trop durs et qu'ils nous agressent, nous aussi.

Le simple fait de détourner les yeux de la réalité pour s'arrêter aux détails d'une expression qui a l'air de tourner les coins ronds, déjà, on est dans la manifestation de cette culture du viol. Car elle est faite de détails, elle aussi. Elle s'attarde à l'habillement, aux circonstances, aux lieux dans lesquelles une personne s'est retrouvée... Elle déguise en humour des commentaires déplacés, en séduction des gestes insistants. Elle préfère détourner les yeux de certaines évidences, car nous savons que notre silence autant que nos paroles, notre aveuglement autant que notre voyeurisme peuvent être complices.

Il existe des problèmes qu'on préfère nier. S'y attaquer s'avère si complexe! Mais il n'y a rien d'autre à faire, pourtant. Responsabiliser les uns. Déculpabiliser les autres. Abolir les tabous qui enferment les secrets. Croire les victimes. Cesser de protéger les personnes qui abusent de leur autorité. Construire une société de relations saines et égalitaires entre les hommes et les femmes. Apprendre à respecter les autres et soi-même. Éduquer. Éduquer. Éduquer...

[Statistiques des CALACS](#)
[Ressources du Gouvernement du Québec](#)
[Protocole en cas d'allégation d'inconduite ou d'agression sexuelle](#) (document diocésain)

Sommaire

La vie, la mort et la souffrance en question.....	2
Denis LaBranche: diacre au service des personnes seules.....	3-4
Journée d'information au Grand Séminaire.....	4
Ouvrir les Écritures: l'Ancien Testament.....	5
Formation à la vie chrétienne: oser la proximité et laisser place à l'Esprit.....	6-7
Développement et Paix: Au cœur de l'Action.....	8
La courtpointe de la solidarité chez nous.....	8
Question pastorale: la session de préparation au mariage est-elle une obligation?.....	9-11
Mission: une flamme persistante.....	12-13
Fermeture des Portes de la Miséricorde.....	13
Bulletin de la Mission jeunesse.....	14-15
Maisonnées: Authenticité et profondeur.....	16
Documents AECQ et CECC.....	17
Des outils pour la liturgie.....	18
Passage à une Église missionnaire.....	19
Miséricorde: soirée-reconnaissance.....	20

en communion

49-A, rue de M^{BF}-Brunault
 Nicolet (Québec) J3T 1X7
 Tél.: 819 293-6871 poste 421

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec et du Canada (ISBN 0847-2939)

Poste-Publication:
 Convention 40007763
 Enregistrement 09646

Rédaction: Jacinthe Lafrance
Contributions et révision: Services diocésains
Édition et diffusion: Diocèse de Nicolet

en communion est membre de:

en communion: POUR VOUS ABONNER

C'est gratuit... Et ça fait du bien!



Agenda de l'évêque

Novembre

- 1 Conseil d'administration O.P.M.
 - 2 – Rencontre avec les supérieurs-es majeurs-es
– Rencontre avec les animateurs de pastorale de l'Établissement de détention de Drummondville
 - 4 – Trio de coordination
– Célébration de reconnaissance aux Pères Montfortains
 - 5 – 25^e anniversaire des Chevaliers de Colomb Conseil 10763 à l'église St-Joseph à 16 h
 - 6 – 10 h à la cathédrale: 50e anniversaire de Développement et Paix
– 14 h 30 Messe avec les diacres en retraite
 - 7-8 Œuvres pontificales missionnaires
 - 9 – Journée provinciale de formation à la vie chrétienne
– 19 h à la cathédrale: Les œuvres de miséricorde
 - 10 – Trio de coordination
– Messe à l'Hôpital Christ-Roi
 - 11 Rencontre du *Conseil évangélisation et vie chrétienne* avec les responsables diocésains de la pastorale familiale
 - 12 – Rencontre de la formation avec les présidents d'assemblée
– Intronisation et présentation de l'équipe du nouveau pasteur de la paroisse Saint-Jean-Paul II
 - 13 Fermeture des portes de la Miséricorde
10 h: Sainte-Victoire
16 h 30: Saint-Frédéric
 - 15 Conseil presbytéral
 - 16 – Services diocésains
– Comité diocésain d'éducation chrétienne
- 19-27 Visite pastorale à la paroisse Bienheureux-Jean-XXIII**
- 19 – Confirmations à l'église Saint-Christophe d'Arthabaska
– Célébration de fermeture et de désacralisation de l'église Saints-Martyrs-Canadiens (Victoriaville)
 - 25 Trio de coordination
 - 26 Confirmation des adultes à la cathédrale
 - 29 Équipe diocésaine d'animation pastorale (ÉDAP)
 - 30 Conseil diocésain de pastorale

BILLET DE L'ÉVÊQUE

La vie, la mort et la souffrance en question

Maintenant que la tempête médiatique sur la question des funérailles en cas de suicide assisté est passée depuis quelques semaines, je vous livre quelques-unes de mes réflexions sur ce vaste sujet.

D'abord, je tiens à redire la position de l'Église qui, depuis toujours, considère la vie comme sacrée, puisqu'elle est un don de Dieu. On doit l'accueillir avec respect autant dans les moments de joie que dans les moments de souffrance, de maladie et des derniers jours avant la mort.

C'est que pour nous, chrétiens et chrétiennes, la maladie, la souffrance et la mort font partie de la vie et de la grandeur de l'être humain. Après avoir reçu la vie de l'amour de ses parents, chaque personne a appris à la faire sienne, à la donner à son tour, à la partager. Dans les moments de maladie et de souffrance, on doit aussi apprendre, même si c'est difficile, à avoir besoin, à accueillir l'aide des autres, bref à moins contrôler et à faire confiance. Je vois là une préparation à naître à nouveau de la vie éternelle qui nous est donnée en toute gratuité et que nous avons à accueillir en toute simplicité. Et ces derniers moments sont souvent si précieux: moments de proximité, de réconciliations, de relations profondes; des moments uniques qui souvent font du bien.

Ceci dit, la maladie, la souffrance et la mort sont des réalités bien mystérieuses et bien personnelles: on peut s'y sentir seul et délaissé, avoir l'impression d'être inutile, d'être un poids pour ceux qu'on aime, ne plus se sentir capable d'aller plus loin tant la souffrance physique et psychologique est grande. On ne dira jamais assez l'importance de se faire proche et d'accompagner nos malades, particulièrement ceux qui sont en fin de vie. D'où l'importance pour l'Église de réclamer des soins palliatifs de qualité et de les rendre accessibles à tous. C'est certainement le meilleur cadre pour soulager, soigner, apaiser et surtout accompagner les derniers temps de la vie d'un malade et de sa famille.

La mission de l'Église, c'est d'être là. D'abord par les gens de la famille, mais aussi, par ses ministres. Elle est là d'abord pour écouter, soutenir, encourager, accompagner les malades dans ce qu'ils vivent, les aider à y percevoir l'amour et la présence du Seigneur, les aider dans leur discernement s'ils le veulent bien. D'être là avec tous les rites et sacrements que le Seigneur lui a donnés pour manifester sa bienveillance et sa miséricorde. D'être là aussi pour les familles dans leur temps d'accompagnement et dans le deuil, les funérailles étant souvent un moment important pour elles.

Bien sûr la loi sur l'aide médicale à mourir inquiète l'Église. Elle donne aux médecins un nouveau pouvoir, celui d'enlever la vie; un pouvoir avec lequel beaucoup de médecins et de membres du personnel soignant sont mal à l'aise. Pourront-ils exercer leur liberté de conscience? La pression risque d'être forte. Et la nouvelle loi risque aussi de nous entraîner rapidement sur une pente glissante. Mais le débat n'est pas à faire sur le dos des malades et des familles qui nous demandent de les accompagner. Ce qui est premier, c'est l'amour, la compassion et la miséricorde.

+ André Joyelle

UN DEUXIÈME DIACRE PERMANENT ORDONNÉ CETTE ANNÉE

Denis LaBranche: **au service** des personnes seules

Depuis le 15 octobre dernier, l'Église de Nicolet et, tout particulièrement, la communauté paroissiale de Bon-Pasteur à Drummondville se sont enrichies du service d'un nouveau diacre permanent. L'ordination diaconale de Denis LaBranche, dont la mission est orientée vers les personnes souffrant de solitude, a été célébrée le 15 octobre après-midi à l'église Saints-Pierre-et-Paul avec la participation de nombreuses personnes du milieu, sous la présidence de M^{gr} André Gazaille, évêque du diocèse.

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Au terme d'un cheminement de formation théologique et d'un accompagnement spirituel offert par le comité diocésain du diaconat permanent, monsieur LaBranche en arrive au plein déploiement de son appel à une vocation particulière dans l'Église. Appuyé par son épouse, Lise Jacques, et par sa famille – notamment ses quatre filles – il entame ainsi une nouvelle étape de vie dans le service des ses frères et sœurs, service qui est au cœur de la vocation du diacre. «Mon implication comme diacre auprès des personnes vivant de la solitude vient rejoindre la mission du Christ, soit d'être au milieu des personnes défavorisées pour que je puisse leur transmettre son message d'amour», a précisé le nouveau diacre permanent.

UN PARCOURS MARQUÉ PAR LE SERVICE

Denis LaBranche a fait ses preuves en ce qui concerne son esprit d'engagement. À cet effet, madame Francine Lambert et Monsieur Serge Desjarlais ont témoigné favorablement de son empressement à servir différentes causes dans son milieu, que ce soit le comité d'aide du Club des Lions, la guignolée ou encore le Souper de l'Étoile qui offre un réveillon à des personnes dans le besoin. Dans l'Église diocésaine, monsieur LaBranche et son épouse ont



Le diacre permanent reçoit l'imposition des mains de l'évêque qui préside la célébration d'ordination.

aussi soutenu une implication notable dans le mouvement Cursillo ainsi qu'à l'organisation de la Marche du Pardon à Drummondville. De plus, après avoir pris sa retraite comme planificateur financier dans le secteur privé, Denis LaBranche a mis ses talents au service de la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet, comme directeur, au cours des six dernières années.

«Le service diaconal que je veux rendre dans l'Église s'apparente à l'expérience du bon Samaritain, prêt à rendre service, à aider l'autre dans le besoin et la misère, sans se préoccuper de sa propre situation et sans demander rien en retour. Il rend service, point. C'est comme ça que je me sens, et ce, depuis ma tendre enfance, poussé par une force intérieure qui me conduit à



Messieurs Robert Bombardier et Denis LaBranche sont les deux diacres permanents ordonnés cette année par M^{gr} André Gazaille, évêque du diocèse de Nicolet.



Denis LaBranche et son épouse, Lise Jacques, ont témoigné de leur reconnaissance envers la communauté qui les accueille dans la mission de service qu'ils acceptent de porter ensemble.

m'approcher auprès de la personne dans le besoin», a écrit monsieur LaBranche dans le projet diaconal qu'il a préalablement remis à l'Évêque.

UN PROJET SOUTENU ET PARTAGÉ PAR SON ÉPOUSE

Le ministère diaconal, lorsqu'il est confié à un homme marié, exige le consentement et même l'engagement de l'épouse du diacre, dans ce cas, celui de Lise Jacques aux côtés de son mari, Denis. Elle est étroitement associée au parcours de formation ainsi qu'à la croissance de la vie

spirituelle du couple et de la famille. Ainsi, concernant le projet de service de son mari, madame Jacques affirme: «Dès que Denis m'a dit que son projet diaconal portait sur les personnes âgées vivant de la solitude, mon cœur a été touché de sollicitude parce que pour moi, ces personnes ne sont pas assez considérées par notre société. Ce sont elles qui ont formé la société dans laquelle je vis, ce sont elles qui ont ouvert des routes.» Lise Jacques soutient vouloir, elle aussi, aller vers ces personnes pour leur témoigner l'amour de Dieu.

LE DIACONAT DANS NOTRE DIOCÈSE

Il s'agit de la seconde ordination diaconale cette année, pour le diocèse de Nicolet, la première ayant eu lieu au printemps dernier. Déjà bien impliqué dans la paroisse Saint-Nicéphore, Robert Bombardier s'engageait quant à lui au service des familles, avec son épouse Nathalie Côté. Un autre candidat est en cheminement dans le diocèse; il s'agit de Daniel McMahon, de Nicolet, qui vit actuellement le cheminement de formation initiale prévu dans ce parcours avec son épouse, Liette Boisvert. L'ordination de Denis LaBranche en fait le 24^e diacre permanent présentement au service de l'Église diocésaine.

Plus de photos [dans cet album](#) sur Facebook

Moi, prêtre? Journée d'information au Grand Séminaire de Québec

Une rencontre d'information est offerte pour tous ceux qui perçoivent en eux ce désir de suivre le Christ comme prêtre: **DIMANCHE 6 NOVEMBRE 2016, DE 13 h À 17 h** au Grand Séminaire de Québec (1, rue des Remparts).

Une inscription est requise pour le mardi 1^{er} novembre.

An advertisement featuring a smiling man in a light-colored button-down shirt. To his right, the text reads: "Devenir prêtre : Porter la joie de l'Évangile...". Below this is the logo of the Grand Séminaire de Québec, which consists of a shield with a cross and four quadrants. To the right of the logo, it says "JOURNÉE D'INFORMATION gsdq.org" and "Dimanche 6 novembre 2016 de 13 h à 17 h".

Par téléphone auprès de madame Lynda Dubé: 418-692-0645, poste 323
Internet: www.gsdq.org
<https://gsdq.org/journee-information/>

Pour information:
Luc Paquet, recteur
418-692-0645, poste 322

OUVRIR LES ÉCRITURES

Le parcours sur l'Ancien Testament maintenant disponible

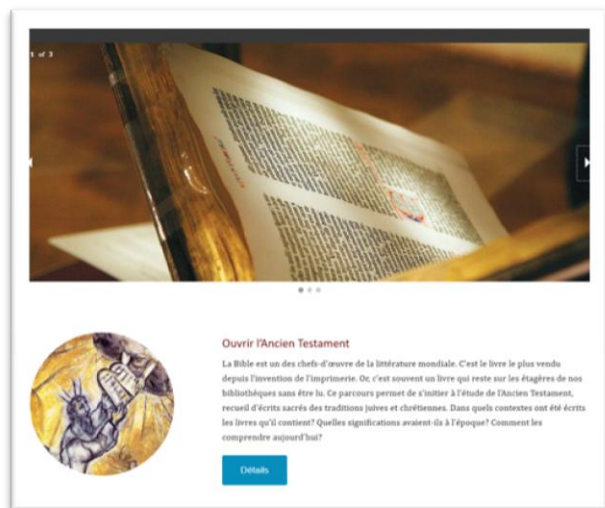
Forts du succès du parcours de formation à distance *Ouvrir le Nouveau Testament* qui a rejoint 1000 abonnés l'an dernier, l'Office de catéchèse du Québec, InterBible et la Société catholique de la Bible produisent un nouveau parcours: *Ouvrir l'Ancien Testament*. Ce parcours est une réponse aux nombreuses demandes de formation au sujet de la Bible reçues par les trois organismes partenaires.

La Bible est un des chefs-d'œuvre de la littérature mondiale. C'est le livre le plus vendu depuis l'invention de l'imprimerie. Or, c'est souvent un livre qui reste sur les étagères de nos bibliothèques sans être lu. Ce parcours permet de s'initier à l'étude de l'Ancien Testament, recueil d'écrits sacrés des traditions juives et chrétiennes. Dans quels contextes ont été écrits les livres qu'il contient? Quelles significations avaient-ils à l'époque? Comment les comprendre aujourd'hui?

Conçu comme un guide pour l'étude personnelle de l'Ancien Testament, ce parcours vous permettra d'être accompagné par des spécialistes des études bibliques. En dix leçons, il vise à 1) explorer les milieux et circonstances historiques de son écriture, 2) présenter le contenu qu'on y retrouve et 3) habiliter à la lecture et à l'interprétation de ses textes. Pour les personnes qui le désirent, il est possible d'obtenir une attestation en fin de parcours en remettant, à chacune des leçons, un court travail d'intégration, corrigé par un bibliste de SOCABI.

Chaque leçon sera présentée de façon simple et dynamique sur une page web. On pourrait y trouver:

- Une vidéo et un texte de présentation de la leçon.
- De courts textes expliquant les éléments de contenu.



- Un MP3 (audio) d'un extrait biblique pertinent à écouter.
- Des liens vers des textes un peu plus poussés.
- Un PowerPoint récapitulatif de la leçon.
- Deux activités d'évaluation

Les parcours ont été préparés comme une introduction générale aux corpus traités (Ancien et Nouveau Testament). Il ne s'agit donc pas de cours de niveau universitaire. Toutefois, les personnes qui feront les travaux d'intégration à la fin de chacune des leçons pourront recevoir par courriel une attestation en format PDF indiquant qu'ils ont réussi un parcours Ouvrir les Écritures. L'attestation indiquera le nom du parcours et sera libellée aux prénom et nom que vous nous aurez fournis lors de l'inscription.

Produit par SOCABI, interBible et l'OCQ, *Ouvrir le Nouveau Testament* sera mis en ligne progressivement de septembre 2016 à juin 2017. Le professeur qui accompagne cette formation est Francis Daoust, bibliste et directeur de SOCABI.

Vous avez suivi le parcours *Ouvrir le Nouveau Testament* en autodidacte? *En communion* aimerait connaître votre expérience. Envoyez-nous votre témoignage à <mailto:communications@diocesenciolet.qc.ca>

URGENCE HAÏTI
DONNEZ MAINTENANT
devp.org | 1 888 664-3387



FORMATION À LA VIE CHRÉTIENNE

Oser la proximité et laisser la place à l'Esprit

De plus en plus de catéchètes du diocèse de Nicolet ont intégré, dans les parcours de formation à la vie chrétienne, des rencontres personnalisées avec les familles et les jeunes en cheminement. Ces «haltes» sont inspirées de la démarche que vivent les catéchumènes en marche vers leur baptême, mais sont adaptées selon le parcours entrepris, l'âge des jeunes et la destination visée. Sortes de points d'eau ou de relais du randonneur, ces diverses formes d'accompagnement de proximité demandent une bonne dose de lâcher-prise ou, si vous voulez, d'abandon à l'Esprit.

Jacinthe Lafrance, rédactrice

C'est pour échanger sur ces expériences que des agentes et agents de pastorale du diocèse ont été conviés par Guy Lebel, responsable du service diocésain de formation à la vie chrétienne, un avant-midi d'octobre à la Maison diocésaine de formation. Pour briser la glace, Isabelle Pepin et Annie Jutras, respectivement impliquées dans les parcours GPS – Gang de pèlerins solidaires – à Bécancour et à Victoriaville, ont livré leur témoignage. Puis, d'autres personnes ont enchaîné avec leur propre expérience d'accompagnement de proximité qui se réalise selon des modalités des plus variées.

«Quand on fait une animation en groupe, on n'enlève pas nos souliers... Mais en entrant chez les personnes qu'on visite dans les haltes, on se déchausse, car on entre sur une "Terre sacrée"», observe Isabelle Pepin. Avec le parcours GPS de Bécancour qui, pour l'instant, ne concerne que le cheminement d'enfants vers la confirmation, deux haltes sont prévues: l'une pour faire le point, vers le début de l'hiver, et l'autre après la célébration du sacrement, à la fin du printemps. Habituellement, l'agente ou l'agent de pastorale se présente sur rendez-vous au domicile familial et là, utilise quelques outils d'amorce à la conversation sur le vécu de l'enfant. «Parfois, la rencontre s'étire parce que les parents ont des questions qu'on prend le temps d'écouter», raconte-t-elle.

À Victoriaville, les haltes du GPS prennent une forme légèrement différente. D'abord, le parcours intègre toutes les étapes de la formation, depuis l'éveil à la foi jusqu'à la confirmation, en passant par les sacrements du pardon et de l'eucharistie. Ainsi, les haltes sont proposées à la fin de chaque étape, les trois blocs offrant un

choix de huit activités à vivre parmi un vaste éventail de propositions. Ces rencontres personnelles permettent de faire le point sur le parcours, prendre le pouls du vécu personnel et envisager la suite. «C'est ce qu'on appelle le "recalcul GPS"», indique Annie Jutras, faisant le parallèle avec le système de navigation par satellite. Ces rencontres se tiennent souvent au presbytère, mais la famille se voit offrir le choix d'une visite à domicile. Néanmoins, on fait en sorte de créer un climat d'intimité en allumant un cierge, en disposant des extraits de la Parole de Dieu sur le lieu de la rencontre et en soignant l'esprit d'accueil.

UN ÉTAT D'ESPRIT

«Avant la rencontre, je prends le temps de me "déchausser", de me disposer, de me donner un temps de prière», insiste Annie Jutras, pour qui cette disposition de laisser la place à l'Esprit prend une importance capitale dans la rencontre. «Cela change la forme de présence». Bien que l'équipe se soit outillée avec des feuilles schématiques pour aborder certaines questions par le dessin ou autrement, les animatrices avouent s'en servir assez peu fréquemment. Il ne s'agit pas d'atteindre des

objectifs de connaissance et d'évaluer les apprentissages, mais de rencontrer les familles sur leur terrain. Pierrette Gagné l'a remarqué: «Quand on prend le temps de s'intéresser à la personne, on est surpris de constater à quel point la foi est déjà là. Notre rôle consiste à voir, s'émerveiller et révéler», dit-elle. C'est ainsi qu'on peut, par exemple, révéler au parent un trait positif remarqué chez l'enfant au fil du parcours.



Pour Annie Jutras, le climat intérieur de la personne accompagnatrice teinte celui de la rencontre.

Pour Isabelle Pepin et son équipe de Bécancour, les haltes qui les amènent chez les jeunes familles font office, en quelque sorte, de visite paroissiale. «Il n'est pas question d'aller porter l'enveloppe de la dîme!», dit-elle. C'est plutôt l'occasion de saisir comment ça va dans le parcours, ce que vit l'enfant dans ses choix d'activités, et s'il a réussi – selon le symbole retenu par cette équipe – à «mettre Jésus dans ses bottines». Si les questions de disponibilité et d'organisation du temps de travail ont pu être des inquiétudes avant de mettre en place cette pratique, les fruits qui en découlent ont apaisé bien des soucis à cet égard. «C'est une proximité qui me nourrit, dit-elle. Je ne reviendrais pas en arrière!»

VARIATIONS SUR UN MÊME THÈME

Ces haltes sont inspirées de la démarche catéchuménale, soit le parcours que vivent les adultes qui cheminent vers le baptême. «C'est un esprit de discernement qui doit régner tout au long de la démarche: il faut constamment veiller à vérifier si la personne est intérieurement libre d'avancer plus loin dans son parcours», explique Marijke Desmet, responsable du service diocésain du catéchuménat. Au moment de vivre l'appel décisif, juste avant le carême, c'est un temps spécifique de discernement qui est prévu avec les futurs baptisés.

À partir de cette expérience, les responsables diocésains du catéchuménat ont fait de ces haltes une exigence qui s'intègre au parcours de confirmation des adultes. «Il s'agit de faire une mise au point: où j'en suis, est-ce que je désire continuer d'avancer sur ce chemin?», indique encore Marijke Desmet. C'est ainsi que trois haltes se vivent avec les adolescents et adultes qui veulent être confirmés. «Cela permet de faire un positionnement plus personnel alors que les parcours, souvent, sont vécus en groupe».

Pour certains qui les vivent avec les adolescents, les haltes permettent de défaire des «nœuds» au départ et ensuite favorisent la découverte progressive de la foi. Pour d'autres, le fait d'appréhender ainsi ce qui peut entraver le chemin vers la foi permet de faire des pas avec la personne. «On pourrait s'arrêter à ces blocages et présumer que l'adolescent n'ira pas plus loin. Les haltes nous permettent donc aussi de sortir de nos propres préjugés», estime Line Grenier, agente de pastorale à Victoriaville en mission jeunesse.

Dans d'autres contextes, on s'aperçoit que de plus en plus de formes d'accompagnement font appel à la proximité.



Isabelle Pepin raconte combien les haltes avec les familles nourrissent les membres de l'équipe pastorale.

C'est le cas, par exemple, pour Josée Sarasin qui interpelle de nombreux parents à devenir des catéchètes à la paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus. Ces parents cheminent avec elle et s'engagent même dans l'élaboration des parcours d'initiation des enfants de la communauté. «Chez nous, on n'est pas dans l'anonymat comme en ville», distingue-t-elle. «Les catéchètes deviennent de véritables pasteurs pour les jeunes. Puisqu'on passe environ trois ans à cheminer ensemble, des liens se créent», dit-elle. Dans le cas de ces parcours, il s'agit pour elle d'accompagner les parents-catéchètes dans une relation très personnelle, ce qui se répercute sur leur forme de présence auprès des enfants. Dans cet esprit de convivialité, les haltes ne sont pas systématiques, mais se vivent au besoin.

L'IMPORTANCE DU PARTAGE D'EXPÉRIENCES

Pour M^{gr} André Gazaille qui participait à cet échange, le partage de ces expériences est signe qu'on est bien engagé dans l'esprit du tournant missionnaire. «Partager est signe d'une évolution importante parce qu'on est dans le changement. Actuellement, la formation à la vie chrétienne m'apparaît être le champ où le changement est le plus fort», dit-il. L'évêque de Nicolet note aussi quelques notions importantes qui se dégagent de l'expérience: l'accueil des personnes est primordial, on cherche à expérimenter avec elles, dans une proximité d'accompagnement – plutôt que d'enseigner en maintenant une certaine distance. Il y voit aussi un changement dans la manière d'aider au discernement de chaque personne de sorte que, par elle-même, celle-ci regarde sa foi et constate qu'elle évolue. Pour lui, il ne fait pas de doute que cette audace de la proximité conduit sur la bonne voie, celle d'une Église qui se veut «en sortie»: «Désormais le tournant missionnaire ira plus vite!» estime-t-il avec confiance.



Changements climatiques et agriculture familiale: des enjeux liés à nos engagements politiques

Par **Jean-Guy Marcotte**, bénévole à Développement et Paix

Chaque automne, Développement et Paix lance sa campagne de sensibilisation du public canadien en ciblant un thème précis. Faisant suite au sommet de Paris 2015, COP21, où les pays se sont entendus pour contrer la détérioration du climat, l'organisme axe sa campagne autour du thème des changements climatiques, de la petite agriculture familiale et de l'accès aux terres.

C'est un thème récurrent et pour cause: selon les recherches et les statistiques, 85 % de la nourriture nécessaire à l'alimentation à travers le monde est produite par les femmes. Cette situation est en danger, car les grandes entreprises, qui accaparent ces terres, enlèvent à toutes ces femmes leurs lopins de terre et par le fait même leurs moyens de subsistance.

Pour sa part, le Canada, lors de ce sommet, s'était engagé à investir 2,65 milliards de dollars d'ici 2020. [Dans la présente campagne](#), Développement et Paix demande au gouvernement canadien comment il compte s'assurer que

ses investissements internationaux serviront à contrer les changements climatiques dans les pays du Sud.

Il faut se rappeler que les effets des changements climatiques se font surtout sentir dans les pays du Sud, car ils n'ont pas les moyens financiers pour se sortir facilement des catastrophes de plus en plus nombreuses. Rappelons-nous Haïti qui, en 2010, fut touché par un tremblement de terre et par un ouragan en octobre 2016.

Nous demandons au gouvernement de reconnaître le rôle primordial de la petite agriculture, de soutenir l'accès aux terres et de tenir compte de la voix des petites agricultrices et des petits agriculteurs familiaux à travers les mouvements qui les représentent. Le slogan «Au cœur de l'action» nous invite à intervenir. Pour agir: [soyez membre](#) de Développement et Paix; à l'occasion de son 50^e anniversaire, l'adhésion est gratuite! [Signez la carte d'action](#) et adhérez au programme de [dons mensuels «Partagens»](#). Pour en savoir plus: www.devpo.org.

Pèlerinage de la courtepoinette: 50 ans de solidarité chez nous!

[JL] La passation de la courtepoinette de la solidarité de Trois-Rivières à Nicolet a eu lieu le 26 octobre, au baptistère de la



cathédrale de Nicolet. Les œuvres réalisées à travers l'est du Canada pour souligner les 50 ans de Développement et Paix suivront [cet itinéraire](#), avant de prendre la route pour Sherbrooke. Notre diocèse a terminé la confection de sa pièce, avec la collaboration de sœur Pierrette Leclerc et de plusieurs bénévoles. Celle-ci représente les différents accents du milieu – agricole, industriel, du développement durable et de la dimension religieuse – avec une touche de reconnaissance pour le peuple abénaquis qui partage le territoire avec ses habitants. [Plus de photos ici](#).

Dans l'ordre: Caroline Young et Michel Leblanc (Trois-Rivières), ainsi que Francine Rousseau et Claudette Durand-York (Nicolet)

QUESTION PASTORALE

La session de **préparation au mariage**: une obligation?

Aujourd'hui, la plupart des couples qui désirent se marier en Église et qui en font la demande vivent ensemble depuis un certain nombre d'années. Souvent, ils ont un ou des enfants de tous âges. Cette réalité suscite une question très souvent posée par ces couples, soit aux prêtres soit aux responsables de la pastorale du mariage: «*Sommes-nous obligés de vivre une session de préparation au mariage?... Nous savons ce que nous voulons et nous nous connaissons depuis longtemps. Alors, avons-nous vraiment besoin de cela?*» Cette question mérite que l'on s'y arrête. Avant de répondre «oui ou non», avons-nous bien entendu ce qui a été dit ou non dit?



© Louloudeathglow – Dreamstime.com

Carmen B. Lebel, responsable diocésaine de la pastorale des couples, des familles et du mariage

Prendre le temps d'écouter attentivement les personnes, de les accueillir dans leur questionnement est un premier pas à faire pour bien saisir ce qui est exprimé dans un dialogue pastoral. Pour les couples fiancés qui font vie commune, il y a parfois un certain malaise du fait de ne pas trop savoir ce qui se vit dans une session de préparation au mariage. Ils sont plutôt rassurés lorsque nous leur affirmons que leur expérience de vie est reconnue et prise en considération, que les partages qu'ils vivront en couple n'en seront que plus riches.

C'EST QUOI UNE SESSION DE PREPARATION AU MARIAGE?

La session proposée est d'abord un temps et un lieu qui leur sont donnés pour approfondir le désir qu'ils portent: se marier. Leur demande est un signe que l'Esprit de Dieu œuvre au cœur de leur amour et qu'ils y croient à leur façon. Cela est de l'ordre du sacré. Avec des outils pédagogiques adaptés, ils peuvent nommer les motifs sur lesquels repose leur décision pour ensuite se les partager en couple. Ils vivent aussi des expériences visant à vérifier la qualité de leur communication.

Les couples nous partagent parfois n'avoir qu'une vague notion de ce qu'est en réalité le sacrement du mariage. Ce

qu'ils en découvrent les remue profondément. Les sessions éclairent le choix qu'ils ont à faire avec discernement: répondre en toute liberté à l'appel de Dieu et dire leur «oui» à cette vocation qu'est le mariage chrétien ou, prendre un autre chemin possible. La lumière leur est donnée pour faire un choix libre. Ici, il n'y a pas d'obligation, mais une certaine exigence pour que l'amour grandisse en vérité.

UN CADEAU DE LA VIE ET DE DIEU

La grande majorité des couples qui se font le cadeau de vivre une session pour leur vie de couple en ressortent heureux et confirmés dans leur projet. En découvrant le sens du sacrement du mariage, ils reconnaissent que ce dernier s'enracine dans leur baptême et que tous les sacrements sont des dons de Dieu pour nourrir leur vie spirituelle personnelle et conjugale. Ils sont des fils et des filles bien-aimés de Dieu. Ils repartent avec une meilleure connaissance de soi et de l'autre, avec cette bonne nouvelle que Dieu sera toujours là pour consolider leur amour. Une participante nous partageait: «Je n'aurais jamais imaginé vivre autant de bonheur et de joie pendant

cette fin de semaine! Je ne m'attendais pas à ça.» Quelle espérance pour l'avenir de leur couple et de leur famille !

Les équipes d'animation sont composées de couples mariés et d'une personne accompagnatrice qui est prêtre, agente ou agent de pastorale. Ces personnes croient en leur projet et ils s'engagent à accompagner les couples dans leur cheminement humain, spirituel et chrétien. Les relations qui se tissent durant les sessions demeurent un point fort dans les évaluations. L'accueil et le respect des couples dans leur intimité et dans ce qu'ils veulent bien partager au groupe sont des incontournables. La participation des couples est souhaitable, mais, là aussi, pas d'obligation et une grande liberté à exercer.

UN CHEMIN DE MUTUALITE

Pour les couples animateurs, c'est une joie de marcher avec des frères et des sœurs sur le chemin qui nous mène tous au Dieu amour et miséricorde. Il se donne à voir et à entendre à travers nos échanges, nos rêves et nos

expériences partagés, par les regards complices et les yeux qui parlent sans mots. Leur engagement auprès des couples leur demande du temps et de l'énergie, mais eux aussi y trouvent la source de leur amour.

Vivre une session de préparation au mariage, c'est un cadeau de la vie et de Dieu à accueillir dans le cheminement d'un couple. Ce n'est pas faire l'achat d'une police d'assurance tous risques ou d'une garantie prolongée pour sa vie de couple; les efforts seront nécessaires pour réussir à traverser les crises qui viendront, pour se dépasser mutuellement et s'aimer encore. Même lorsque nous n'osons plus y croire, Dieu est toujours fidèle à sa promesse et nous redit: «Demandez et vous recevrez; cherchez et vous trouverez; frappez et l'on vous ouvrira la porte.» Mt 7, 7.

Prier en couple, demander à Dieu Père, Fils et Esprit de nous garder dans son amour profond, fidèle et généreux risque fort d'être entendu et ne restera pas sans réponse.

AIDE-MÉMOIRE POUR LES FUTURS MARIÉS

Six mois à un an avant le mariage...

(avant la confirmation de vos autres réservations: invitation, salle, repas, etc.)

- Appelez au presbytère de votre paroisse pour les informer qu'il y a projet de mariage, prendre rendez-vous avec le pasteur ou la personne responsable de la pastorale du mariage (selon l'orientation de la paroisse).
- Appelez le couple-accueil ou bien attendez leur appel (selon l'orientation de la paroisse) pour planifier une rencontre (où vous serez informés de toute la démarche des futurs mariés, des sessions de préparations offertes et où vous pourrez poser toutes vos questions en lien avec votre projet).
- Rencontrez le couple-accueil et réservez au plus tôt votre place pour vivre une session de préparation au sacrement du mariage.
- Rappelez le couple-accueil pour confirmer la session retenue.
- Recherche les informations requises (baptistaire, adresse des parents, etc.).
- Participez à la session de préparation au mariage que vous avez choisie.
- Participez à une soirée d'information offerte par le diocèse pour vous outiller afin de personnaliser la célébration de votre sacrement de mariage (facultative).

Deux mois avant le mariage...

- Les futurs mariés rencontrent le prêtre et lui apportent les documents manquants, dont l'attestation de la session.
- Deuxième rencontre avec le prêtre et répétition dans l'église des différents moments de la célébration du mariage.

SOIRÉE D'INFORMATION POUR PRÉPARER NOTRE CÉLÉBRATION DE MARIAGE

Textes, chants, démarches et outils proposés pour personnaliser votre célébration. Matériel remis sur place.

Inscription: Anne Penelle 819-293-6871 poste 401 ou par courriel: services.diocesains@diocesnicolet.qc.ca

Nicolet: vendredi 7 avril 2017 de 19 h à 21 h aux Services diocésains, 49, rue Mgr-Brunault – porte A (derrière la cathédrale)

Drummondville: vendredi 21 avril 2017 de 19 h à 21 h au Presbytère St-Nicéphore, 4676 boulevard Traversy

Victoriaville: mercredi 26 avril 2017 de 19 h à 21 h à l'église Ste-Victoire, 99 Notre-Dame ouest (entrée du côté du Maxime)

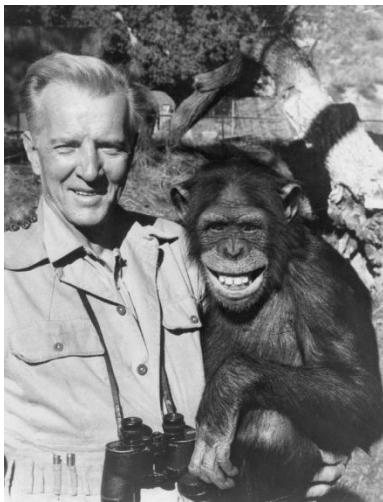
<p>IMPORTANT Les dates des sessions seront respectées si le nombre d'inscriptions est suffisant. Veuillez vous inscrire le plus tôt possible.</p>	<p>RÉFLEXION POUR LA VIE À DEUX</p>	<p>SESSION PROJET MARIAGE PROJET DE VIE Animée par les équipes PACEM Pour l'accompagnement des couples et l'engagement dans le mariage.</p>
<p>OBJECTIFS</p>	<p>Faire le point sur sa relation de couple; Mieux identifier ses forces, ses faiblesses, ses désirs et ses ambitions dans son projet de couple; S'offrir un temps d'arrêt en couple.</p>	<p>Aider à confirmer la pertinence et le sérieux d'un projet de vie commune; Favoriser l'épanouissement humain et chrétien des personnes et du couple; Approfondir le vécu relationnel face à un projet de mariage.</p>
<p>CONTENU</p>	<p>Causeries axées sur la connaissance de soi, la communication, l'amour comme une décision, la sexualité et la fécondité, les valeurs et le mariage comme sacrement.</p>	<p>Se rencontrer et rencontrer l'autre: * Bâtir notre intimité * Vivre notre intimité Rencontrer Dieu et rencontrer les autres.</p>
<p>PÉDAGOGIE</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Témoignages par une équipe composée d'un prêtre et de couples animateurs dynamiques. ▪ Réflexion personnelle ▪ Partage avec son conjoint, en tête à tête 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Animation et mises en situation ▪ Réflexion personnelle ▪ Échange en couple et en groupe
<p>HORAIRE DES WEEKENDS</p>	<p>Samedi: 8 h 30 à 21 h Dimanche: 8 h 30 à 16 h 30</p>	<p>Le samedi de 9 h à 21 h et le dimanche de 9 h à 16 h.</p>
<p>COÛT</p>	<p>150 \$/couple – 90 \$ dès l'inscription (inscription non remboursable)</p>	<p>190 \$/couple incluant le matériel, collations et repas. 90 \$ remboursables si annulation au moins une semaine avant la date de la session.</p>
<p>SITE INTERNET</p>		<p>www.projetmariage.ca</p>
<p>INSCRIPTION</p>	<p>Ariane et Vincent Michel 819-730-0325</p>	<p>Valérie Adam 819-363-2243</p>
<p>DATES ET LIEUX</p>	<p>Drummondville 11-12 mars 2017 Église Pie-X</p>	<p>Nicolet 19-20 novembre 2016 Maison diocésaine de formation Victoriaville 22-23 avril 2017 Victoriaville 29-30 avril 2017 Église Sainte-Victoire Drummondville Église Saint-Pie-X Série de 4 rencontres les mercredis de 19 h à 22 h les 15, 22, 29 mars et 5 avril 2017</p>

Une flamme persistante pour les «frères lointains»

Lorsque le désir de la mission nous saisit, vous conviendrez avec moi qu'il n'est pas facile de le faire taire. C'est le cas de Carole Levasseur, missionnaire laïque associée aux Missionnaires de la Consolata et originaire de Sainte-Clothilde-de-Horton, au Centre-du-Québec. Le 30 septembre dernier, elle s'est envolée pour le Mexique afin d'œuvrer auprès des défavorisés de ce pays. Voici son témoignage, ce qui l'a guidé tout au long de sa vie et qui se poursuit aujourd'hui.

Carole Levasseur, laïque associée aux Missionnaires de la Consolata

Étant jeune, j'étais très adepte des émissions populaires de l'époque. Une de celles qui m'attiraient particulièrement était «Daktari», ce médecin vivant dans la brousse africaine et ayant pour animaux de compagnie des bêtes sauvages. Je voulais être ce Daktari: soigner les gens, vivre dans la brousse, côtoyer des lions, des éléphants, des singes, etc. Aujourd'hui je réalise que c'était une idée un peu folle, mais j'y ai cru longtemps.



Daktari, un rêve d'enfant

Cachée dans le tiroir secret de mes désirs les plus profonds, cette idée d'aller aider les gens était toujours présente. Je ramassais les revues missionnaires qui étaient parfois à notre disposition dans l'église paroissiale. Je les regardais de la première à la dernière page. Je me souviens également que, lorsque j'étais au primaire, mes parents m'avaient abonnée à une revue missionnaire pour enfant intitulé «Frères lointains». Je lisais cette revue du premier mot jusqu'au dernier et plus d'une fois. On y apprenait une foule de choses sur les enfants des autres pays: comment ils vivaient, la langue qu'ils parlaient, ce qu'ils mangeaient, etc. J'étais toujours très impatiente de recevoir le numéro suivant.

Malheureusement, à cette époque, lorsqu'on entendait parler de «missionnaires» on sous-entendait religieuses et religieux. Mais moi, je ne voulais pas être religieuse et je le savais. Alors, qu'est-ce que je pouvais faire? Laisser faire en espérant trouver une solution. Et la vie a suivi son cours. Ce désir était toujours là, pas oublié, mais bien enfoui au fond de mon être.

LAÏQUE ET MISSIONNAIRE

En 1994, la flamme s'est mise à briller de nouveau. Lors de l'ordination sacerdotale de mon cousin, le père Alain Forcier, missionnaire de la Consolata, on a souligné la présence d'une missionnaire laïque. Ces deux mots, «missionnaire laïque» n'étaient pas tombés dans l'oreille d'une sourde. C'est à partir de ce moment que mon désir a refait surface. J'ai fait tout ce qu'il fallait pour entrer en contact avec cette missionnaire qui n'était pas religieuse.

J'ai donc suivi une formation missionnaire avec l'Institut des Missionnaires de la Consolata à Montréal tout en ayant la ferme intention d'aller à l'étranger. En 1998, je partais pour la Colombie avec un engagement de trois ans. J'y suis restée cinq ans.

Première étape de la mission sur le terrain: apprendre la langue. J'avais toujours été fascinée par la langue espagnole. J'avais maintenant la possibilité de l'apprendre d'une façon plus dynamique sans être dans une salle de cours. Le travail missionnaire que j'ai fait là-bas a été très varié. J'ai travaillé en informatique et beaucoup en paroisse. J'accompagnais le prêtre, je préparais des célébrations. Comme j'étais douée pour les papiers, j'avais toujours la tâche de remplir toute la documentation officielle exigée par les diocèses lors des mariages, baptêmes, etc.

PROMESSE TENUE

Après cinq années de mission, je suis revenue au pays pour accompagner ma mère devenue veuve en 2002. J'ai travaillé quelques années et par la suite, pour permettre à ma mère de demeurer le plus longtemps possible dans sa maison, j'ai laissé mon travail pour être à ses côtés à plein temps. Je n'avais pas perdu le goût pour la mission à l'étranger, mais j'étais maintenant appelée à une mission familiale importante.

En 2013, j'ai eu le privilège de participer au [CAM 4 – COMLA 9](#) soit le 4^e Congrès missionnaire de l'Amérique à

[Maracaibo au Venezuela](#). Ce fut un moment décisif de ma vie. Lors de mon séjour là-bas, l'état de santé de ma mère s'étant détérioré, elle a dû être placée en institution pour la maladie d'Alzheimer. Mais heureusement, il n'y a pas eu que de mauvaises nouvelles. Après cette rencontre, les Missionnaires de la Consolata avaient une réunion continentale regroupant les pères, les religieuses et les laïques de toute l'Amérique. J'y ai rencontré d'anciennes connaissances venant de la Colombie et j'ai créé de nouveaux liens avec des missionnaires travaillant partout sur le continent. Ça fait toujours un bien fou de parler de la mission quand on a encore la piqûre.

De retour chez moi, désormais sans la présence de ma mère, j'avais beaucoup de temps pour repenser à mon profond désir de retourner en mission. Celle du Mexique m'attirait particulièrement. Puisque le CAM – COMLA m'avait permis de rencontrer certains pères travaillant là-bas, j'ai pris la décision d'aller au Mexique, fin 2014, afin de visiter cette jeune mission. Elle m'a beaucoup plu. J'ai rencontré là, des gens extraordinaires, généreux et très sympathiques. Je ne pouvais malheureusement pas partir à ce moment-là, car j'avais promis à ma mère de rester au pays aussi longtemps qu'elle vivrait et je tenais ma promesse.

UNE NOUVELLE MISSION

Le 1^{er} février de cette année 2016, ma mère est décédée. Je pouvais dès lors faire les démarches nécessaires pour retourner en mission et c'est ce que j'ai fait. J'ai offert mes



Carole Levasseur, prêtre pour une nouvelle mission au Chiapas

services à nos missions au Mexique et j'ai été acceptée. Ma destination est donc Tuxtla Guitérrez dans le Chiapas. De nombreux défis m'y attendent. On m'a fait plusieurs propositions de travail: accompagnement d'un groupe en pastorale sociale, visite des malades, collaboration à la pastorale indigène, préparation de projets, collaboration dans un centre de développement humain, etc. C'est sur le terrain que je verrai ce qui convient le mieux à mon expérience et à mes compétences.

Lorsque je pars en mission, je ne pars jamais seule. Je vous emmène dans mon cœur. Sachez que vos prières sont toujours les bienvenues. Elles sont le ciment de la mission et le réconfort de tous les missionnaires. Merci à l'avance de me soutenir et de m'accompagner par vos prières dans cette mission qui m'est confiée.

Fermeture des Portes de la Miséricorde le 13 novembre prochain



Rendez-vous pour des célébrations spéciales
à l'occasion de la clôture de
l'Année sainte de la MISÉRICORDE.

Le 13 novembre 2016

*Église Sainte-Victoire, Victoriaville
À la messe de 10 heures*

*Basilique Saint-Frédéric, Drummondville
À la messe de 16 h 30*

M^{gr} André Gazaille présidera les deux cérémonies
de fermeture des portes saintes.

Bienvenue à tous les pèlerins de la miséricorde!





Des intervenants passionnés par la jeunesse

Annie Beauchemin, service de la mission jeunesse

Le 28 octobre dernier avait lieu la rencontre des mouvements et des intervenants en mission auprès des jeunes de notre diocèse. Cette rencontre était une occasion d'échanger sur ce qui nous motive à poursuivre la mission auprès des jeunes, de créer des liens entre nous et de former une communauté plus dynamique et plus missionnaire auprès des jeunes.

Les défis soulevés par la mission sont nombreux: défis de proximité et de l'écoute sans jugement, de compréhension de la culture des jeunes, d'accompagnement dans la durée, de proposition de lieux d'intériorité, de liberté, de première annonce de la foi chrétienne, etc. Les personnes présentes ont noté combien la prière, l'attitude proactive, la confiance placée dans les jeunes, la recherche, la formation continue et le travail d'équipe permettent de relever les défis et d'être toujours plus ajustés à la réalité des jeunes.

Passionnés, les intervenants en mission jeunesse sont inspirés et inspirants! Un immense merci à chacune et à chacun pour leur grand dévouement pour les jeunes!

DES NOUVELLES DE ZILÉOS

Le camp Ziléos pour les 15-19 ans a eu lieu du 14 au 16 octobre dernier et a rassemblé 7 jeunes. Des intervenants très intéressants ont pu parler aux jeunes et répondre à leurs questions sur Dieu, sur les relations avec les autres et sur le monde. Le beau temps était au rendez-vous, et a même permis de terminer l'une des soirées autour d'un feu de camp!

Ziléos a donné une formation à sa pédagogie du 24 au 26 octobre dernier. Luc Martel, agent de pastorale à Daveluyville, était des participants, et la formation a confirmé son intérêt à démarrer un club Ziléos pour les jeunes sur son territoire. Déjà, trois jeunes font partie de son club!

Octobre 2016

Vol. 2, no 2



Activités à venir

Repas communion

Le repas communion est un temps précieux d'échange autour d'un bon repas. Partage de la Parole, partage de nos expériences, partage du pain et du vin.

Le prochain repas communion sur le thème «Veillons... debout!» aura lieu le vendredi **2 décembre à 18 h** au Centre Emmaüs des Bois-Francis.

Pour inscription:

Claude Dubreuil, 819 795-3989

Chanter La Vie

Viens vivre avec nous la prochaine activité! On se retrouve entre amis pour des jeux, des activités, des chants, des réflexions. Du plaisir garanti.

Mardi, 1^{er} novembre 2016 de 18 h 30 à 20 h au local Émergences, situé dans la cour arrière du Centre Emmaüs des Bois-Francis.

Ziléos

Retraite d'approfondissement de la foi du 6 au 8 janvier 2017

Camp pour les 11-14 ans du 4 au 6 mars 2017

LE CAMP AVENTURIERS DE LA VIE: UNE BELLE FAMILLE!

Hughes Moreau, animateur adulte au camp Aventuriers de la vie



Durant l'été 2016 s'est déroulé le 13^e camp des Aventuriers de la vie. Cette expérience est si intense que c'est difficile de la résumer en peu de mots! C'est une occasion en or pour les jeunes de 10 à 14 ans, et même pour nous, les jeunes animateurs, adultes

et responsables de ce camp, de décrocher du monde qui nous entoure l'instant de trois jours. Situé au cœur d'une forêt de feuillus sur les rives du lac Sunday, il n'y a aucune télévision, aucun ordinateur, aucun i-machin; il n'y a que la présence des autres. Les autres, le contact avec ce que l'on appelle l'«humain».

Bâti autour de Joseph, Jonas, Tobie ou bien David, le camp Aventuriers de la vie se veut une expérience spirituelle enrichissante où l'on met en parallèle l'histoire de personnages bibliques et l'histoire des jeunes du camp. Les jeunes peuvent se projeter dans les aventures de ces personnages. Par exemple, nous avons tous des Goliaths à affronter; nous sommes tous pris un moment ou un autre dans le ventre d'une baleine. Sous forme de jeux, d'animation théâtrale et de temps spirituels, les animateurs font vivre de merveilleuses expériences aux jeunes. Que ça soit un combat aux épées en mousse, l'escalade d'une montagne, une chasse au trésor, chacun y trouve son compte. Nous profitons de la nature à son plein potentiel, beau temps mauvais temps.

L'ANIMATION: UNE EXPERIENCE EN SOI

Avec mes neuf années de présence au camp, je suis un vieux de la vieille. J'ai passé cinq camps en tant que jeune, trois camps en tant qu'animateur et je suis revenu cette année en tant qu'adulte. Nous sommes privilégiés d'être animateurs: on devance d'une journée notre arrivée au camp pour se voir, placer le terrain et tester les activités avant que l'action ne commence. Et à la toute fin, on

partage un bon souper entre nous pour faire un retour sur le camp.

Il y a une foule de raisons pour lesquelles j'y reviens sans cesse. Je ne suis même pas capable de décrire combien c'est amusant: on rit, on danse, on chante, loin des moqueries et des jugements. Chaque personne a sa place et son mot à dire; son opinion compte. Il n'y a plus de différences sociales; nous sommes tous sur le même pied d'égalité. Même si on manque de voix, même si on ressort un peu plus fatigué, on en repart content d'avoir fait le camp!

Pour moi, ce sont trois jours qui rechargent mes batteries. Je me plais à dire que le camp Aventuriers de la vie est un «chiropraticien des valeurs»: ça te remet les valeurs à la bonne place. Entre animateurs, adultes et responsables, même si on ne se voit pas à chaque jour dans «le monde extérieur», on connecte tous, via le camp. Une connexion spirituelle, une connexion dans l'«au-delà» qui nous unit à chacun. On fait tous partie d'une belle famille. Une famille, un tout. Une unité formée par les jeunes, une unité formée par les animateurs et on joint ces unités pour former le tout. $1 + 1 = 2$.

C'est une expérience à vivre que je recommande à tous, car c'est l'expérience qui a fait de moi ce que je suis présentement. Je suis devenu professeur et j'ai un désir de redonner aux autres, de montrer des choses, d'accompagner des jeunes. L'esprit de ce camp m'a accompagné pendant ces neuf années et ça n'arrêtera certainement pas là! Avec l'équipe de la mission jeunesse, on acquiert dans ces camps une expérience extraordinaire!



NOUVELLES DES MAISONNÉES D'ÉVANGILE

Quand l'authenticité rencontre la profondeur

Les Maisonnées d'Évangile ont été lancées dans le cadre de l'Année de la foi, en 2013. Radipement, les responsables diocésains ont vu le potentiel de vie que cette expérience personnelle de la Parole de Dieu pouvait réserver à ses participantes et participants. C'est ainsi que l'accompagnement et le soutien pastoral des Maisonnées sont devenus des priorités que portent, notamment, Sylvie Gagné et Guy Lebel.

Guy Lebel, Service de formation à la vie chrétienne

RENCONTRE SPÉCIALE DES INVITANTS

Une première depuis la création des Maisonnées d'Évangile! Le 5 octobre dernier, un rassemblement spécial des «invitants» – personnes qui animent une Maisonnée – s'est tenu à la Maison diocésaine de formation à Nicolet. Le cœur de ce rassemblement vécu sous le thème «Venez à l'écart» (Mc 6, 31) a été le partage des diverses expériences d'animation, partage d'une grande authenticité et d'une remarquable profondeur. Voici quelques bribes de ces partages:

«Chaque rencontre est une expérience intense où l'on partage l'amour de Dieu qui se révèle à nous dans sa Parole. Les gens viennent librement, repartent, reviennent. Des liens profonds se créent.»

«Ç'a été difficile de démarrer notre Maisonnée. Je constate qu'avant de vouloir chercher du monde et interpeller des gens à venir, ça suppose ma propre conversion et mon propre engagement envers la Parole.»

«Un homme a témoigné avoir trouvé avec nous le désir de renouer avec sa foi.»

«On est parfois étonné de constater à quel point notre "désir de vie" – ce qu'on écrit sur un billet au début de chaque rencontre – a été abordé ou répondu au cours de la soirée, sans que ça soit programmé.»

«Une Maisonnée, c'est un espace pour être, pour se déposer, pour partager ou non, en liberté, en confiance. C'est un privilège dans un contexte où l'agir prend parfois toute la place.»



RENCONTRE ANNUELLE DES MAISONNÉES D'ÉVANGILE

C'est à l'église de Saint-Cyrille-de-Wendover qu'une trentaine de membres de diverses Maisonnées d'Évangile, venus des quatre coins du diocèse, se sont rassemblés le 15 octobre dernier. L'équipe d'animation composée de M^{br} Gazaille, Carmen Lebel, Sylvie Gagné et Guy Lebel, a été impressionnée par la joie et la ferveur des personnes présentes. Cette rencontre a permis aux participants de relire leur expérience de la Parole à la lumière du thème diocésain 2016-2017: Dans la joie de la miséricorde, soyons unis!

L'apport de M^{br} Gazaille sur ce thème a été simple, juste, percutant, avec un brin d'humour et un accent sur chacun des trois aspects essentiels: miséricorde, joie, unité. Le nom de Dieu est miséricorde et

Jésus en est le signe par excellence. La joie ressort de ses rencontres avec la Samaritaine, avec Zachée, avec la femme adultère. Joie et miséricorde vont ensemble. Plus notre évêque aborde ces thèmes, plus il semble approfondir pour lui et pour nous la beauté de l'interpellation que nous fait le Christ.

Au terme d'un si riche avant-midi de partage et de prière, il est clair que ces humbles expériences de partage autour de l'Évangile, en petits groupes dans nos maisons, suscitent la joie et crée des espaces où chaque personne peut accueillir la miséricorde, avec sa vie parfois difficile. Robert Lebel a écrit le chant: «Dieu nous aime en Jésus Christ. Voilà la bonne nouvelle qui chante dans nos vies». Ce n'est pas toujours si simple d'y croire, d'en vivre et de le montrer. Heureusement, la Parole nous est donnée! À nous de la prendre.

UN DOCUMENT DE L'AÉCQ

Un tournant missionnaire pour nos communautés chrétiennes?

Annie Beauchemin, service de la mission jeunesse



Dans la foulée de l'Exhortation apostolique *La joie de l'Évangile*, notre Église diocésaine s'interroge: comment devenir une Église plus missionnaire «en sortie»? De quelles façons nos communautés chrétiennes peuvent-elles être encore plus missionnaires?

L'Assemblée des évêques catholiques du Québec a publié en janvier dernier un texte qui peut soutenir notre réflexion sur notre action pastorale et nous mettre en mouvement: [Le tournant missionnaire des communautés chrétiennes. Devenir une Église « en sortie » à la suite de La joie de l'Évangile.](#) Fruit du travail du comité Communautés et ministères de l'AÉCQ et rédigé par Gilles Routhier, ce document d'une trentaine de pages vise à poursuivre la réflexion et soutenir les prises de décision des communautés chrétiennes. On y pose d'abord les fondements de l'activité missionnaire de l'Église avant d'indiquer plus concrètement des gestes à poser pour esquisser la figure de l'Église renouvelée par la conversion missionnaire. Un bel outil à découvrir!

Ce texte est disponible pour lecture et reproduction imprimée [sur le site Internet de l'AECQ.](#)

On peut aussi en commander des exemplaires au secrétariat des évêques catholiques du Québec au coût de 3 \$ la copie plus les frais de poste, au 514-274-4323.

UN DOCUMENT ATTENDU DES ÉVÊQUES DU CANADA

Vers la guérison et le renouveau – L'expérience canadienne

[CECC] Les évêques ont approuvé en principe un nouveau guide qui présente des lignes directrices, des recommandations et des engagements qui aideront les diocèses, les éparchies et les instituts de vie consacrée pour la protection des personnes mineures et la prévention des abus sexuels. Provisoirement intitulé *Vers la guérison et le renouveau – L'expérience canadienne*, le document, une fois terminé, constituera une ressource complète d'un grand intérêt pour tous les catholiques; il inclut des recommandations concernant tous

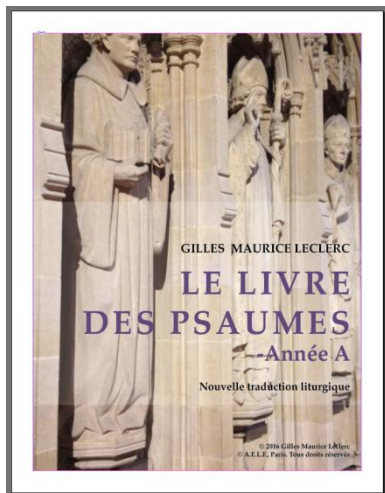
les agents de pastorale ainsi que les bénévoles de l'Église. Il recommande un mécanisme de reddition de comptes afin d'aider à la protection des personnes mineures, à la sauvegarde des milieux de pastorale et à la prévention des abus sexuels, en plus de réfléchir sur la guérison de ceux et celles qui ont été blessés, tant les victimes individuelles que les communautés.

La publication du nouveau document est attendue pour la première moitié de l'année 2017. Le comité spécial qui a travaillé à produire cette

nouvelle ressource inclut deux évêques, deux psychologues et une pédiatre (la pédiatre et l'une des psychologues sont des femmes ayant une vaste expérience de travail dans les situations d'abus) ainsi que deux canonistes. Le comité lui-même inclut des représentants des instituts de vie consacrée ainsi que des Églises orientales. Les cinq évêques qui y participent ont une longue expérience de travail concernant toute la gamme de problèmes entourant les abus sexuels.

DES OUTILS POUR LA LITURGIE

Les psaumes adaptés à la **nouvelle traduction** liturgique



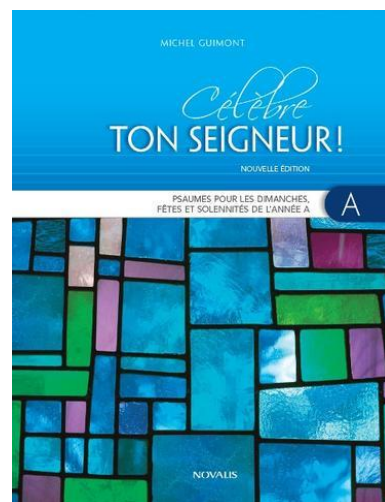
Gilles Maurice Leclerc publie, pour la première fois, ses psaumes chantés depuis déjà 25 ans à la paroisse Saint-François d'Assise à Ottawa. Tous les répons et textes ont été révisés selon la nouvelle traduction officielle du lectionnaire dominical qui est entré en vigueur le 4 septembre 2016.

Les partitions comprennent des répons et des psalmodies à l'unisson avec accompagnements à trois ou quatre voix. À la fois faciles à chanter et soutenues d'accompagnements bien réalisés, les pièces de ce nouveau recueil viendront enrichir le répertoire liturgique de la francophonie. Pour plus d'information, consulter [le site du compositeur](#) ou communiquer avec lui Gilles.leclerc7@sympatico.ca

PSAUMES POUR LES DIMANCHES, FÊTES ET SOLENNITÉS

Une édition rafraîchie des psaumes et adaptée à la nouvelle traduction liturgique de la Bible a été publiée, pour l'Année A, chez Novalis.

Depuis le début des années 1990, les célébrations dominicales sont vécues au rythme de la musique liturgique de Michel Guimont dans les paroisses canadiennes francophones. Largement repris par les Prions en Église, les partitions de psaumes que renferme le présent ouvrage ont été revitalisées pour s'adapter à la sensibilité d'aujourd'hui et à la nouvelle traduction liturgique de la Bible. Les cahiers pour les années B et C seront disponibles dès ce printemps.



LANCEMENT POUR LES TEMPS LITURGIQUES DE L'AVENT ET DE NOËL



- Regard sur les thématiques pour l'avent et Noël
- Propositions d'aménagements liturgiques: chants, visuel, pistes pour le partage de la Parole, etc.
- Temps de ressourcement à la porte de la miséricorde

Cette invitation s'adresse à toute personne impliquée en liturgie: prêtres, diacres, agentes et agents de pastorale, membres des comités de liturgie, responsables du visuel ou de l'animation musicale, présidents et présidentes de célébrations dominicales de la Parole, lecteurs et lectrices, etc.

Mercredi 2 novembre 2016 de 13h30 à 16 h à l'église Sainte-Victoire, Victoriaville

Passage à une Église missionnaire... les témoignages!

Dans le numéro de septembre 2016, [En communion](#) (p. 10-11) rapportait les échos d'une journée de réflexion sur le passage missionnaire auquel notre Église diocésaine est appelée. À cette occasion, six témoignages d'expériences particulières ont été partagés. Au fil des mois, nous mettrons à votre disposition ces témoignages – et peut-être d'autres – sous une forme ou sous une autre. Et c'est parti!

[JL] Une première capsule évoquant l'expérience vécue à Drummondville, dans le domaine de l'écologie intégrale, a été mise en ligne sur la chaîne YouTube du diocèse de Nicolet. [On peut y entendre Bianca Mailloux](#) raconter le cheminement vécu au cours des deux dernières saisons estivales, avec les Jardin éducatif et collectif Saint-Pierre.

La prochaine diffusion portera sur le témoignage de Josée Sarasin qui, dans la paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus, met en pratique un leadership pastoral qui favorise la participation de tous les baptisés. *Tous missionnaires!*, c'est dans cet esprit que se vit l'expérience des parents-catéchètes auprès des enfants en formation à la vie chrétienne. L'agente de pastorale a d'ailleurs offert une contribution au bulletin Passages de l'Office de catéchèse du Québec. On peut lire son témoignage [aux pages 2 et 3 du numéro d'automne 2016](#) sous le titre «Mission possible?».

L'expérience de diffusion de capsules vidéo se poursuivra donc, ces prochains mois, avec cette série sur le passage à une Église plus missionnaire. L'an dernier, le service des communications du diocèse de Nicolet avait accentué sa présence en webdiffusion avec une série sous le thème [«Je vois votre foi à l'œuvre»](#), dans le cadre de la campagne de la Fondation pastorale. Des extraits de la soirée Rendez-vous de la session de pastorale [«Dieu, tout le monde en parle encore»](#) ont aussi été diffusés sur [cette chaîne YouTube](#).

N'hésitez pas à voir ou revoir ces vidéos et à les partager sur vos réseaux sociaux. C'est aussi cela le passage à une Église plus missionnaire!

Visitez [la chaîne YouTube du diocèse de Nicolet](#) pour voir tous les vidéos reliés à notre dynamique pastorale.

FONDATION PASTORALE
DU DIOCÈSE DE NICOLET

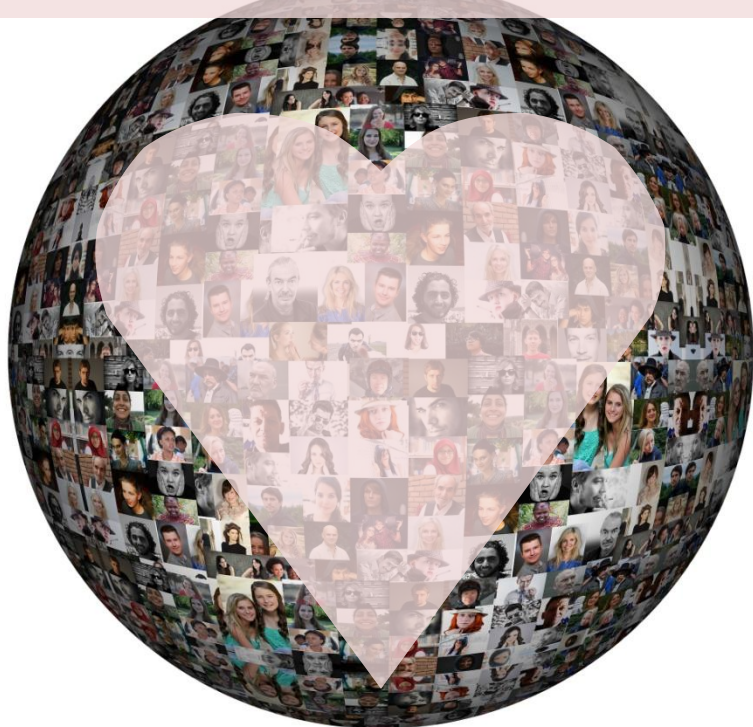
Je vois votre foi
à l'œuvre

CAMPAGNE
DE FINANCEMENT
2016

www.diocesenicolet.qc.ca • 819 293-4696, poste 231

Yvan Ouellet (Crayonart)

SOIRÉE RECONNAISSANCE: Visages de Miséricorde



Vous êtes tous invités à une soirée-reconnaissance pour rendre hommage aux organismes de notre milieu et leur exprimer notre gratitude pour les œuvres de miséricorde qu'ils accomplissent avec excellence et dévouement. L'évènement sous forme de soirée fraternelle, musique, animation, présentation des organismes et goûter se tiendra:

***Mercredi, 9 novembre 2016 à 19 h
à la Cathédrale de Nicolet***

Venez festoyer avec nous pour cette dernière activité en lien avec l'année de la miséricorde. Parlez-en dans votre entourage, invitez vos amis, car nous vous attendons en grand nombre!

*Une invitation du Comité de la miséricorde
Paroisse Saint-Jean-Baptiste de Nicolet*

Au crépuscule des arbres: Une réflexion sur la mort

À la veille de la Toussaint et du mois de novembre où l'on commémore les défunts, l'Office de catéchèse du Québec propose une réflexion sur la mort.

La vidéo [Au crépuscule des arbres](#) met en scène le témoignage de trois personnes, de croyances et de milieux différents, qui réfléchissent sur leur rapport à la mort, celle de leurs proches et leur propre mort. Elle est accompagnée [d'une fiche d'animation](#) pour une réflexion approfondie à vivre en groupe.



Ce matériel est offert sur cette page: http://officedecatechese.qc.ca/quete_sens/capsules/foi_spirit/CrepusclesArbres.html